

tous vous reviennent sains et saufs, heureux de retrouver avec le nid familial, la prospérité individuelle et nationale du fertile Canada, tout en gardant au coeur un souvenir ému de cette France souvent mal jugée et calomniée qu'ils auront appris à mieux connaître.

L'une de ces lettres est de la jeune et sympathique collaboratrice qui sous la signature J. L., envoyait l'an dernier au " Progrès Albertain " les charmants " Rayons de France." J.L. a un frère, lieutenant d'artillerie. Je copie... sans permission. "... Nous avons eu la joie de revoir notre lieutenant, et cela pour la première fois depuis le début de la guerre. Il n'avait encore profité d'aucun congé, ayant occupé pendant onze mois en tranchée de première ligne un poste qui ne comportait qu'un seul officier, et se trouvant, de ce fait, très difficilement remplaçable. A la suite de ces onze mois, il a eu la croix de guerre avec étoile de vermeil, (citation à l'ordre du corps d'armée.) Puis, il a été envoyé à Verdun où il est resté un mois, ayant repris son service avec le 75. C'est à la fin de ce mois passé à Verdun où il a cotoyé la mort tant de fois que, sa division étant envoyée au repos, il a pu obtenir une permission vraiment bien gagnée... Jugez de notre joie ! Il était en excellente santé et superbe dans son bel uniforme bleu horizon, avec la croix sur sa tunique, sa moustache coupée à la façon des Anglais, son teint clair, sa physionomie calme... L'issue de la lutte ne fait aucun doute pour lui ; notre victoire, si elle n'est pas encore tout-à-fait à l'horizon, n'en sera pas moins complète et grande. Quand " Notre Joffre " jugera le moment décisif, tous les *poilus* marcheront comme un seul homme. Dans combien de temps notre généralissime commandera-t-il une seconde fois : " En avant ! " Mystère ! Il faut at-

tendre et prier beaucoup pour nos soldats combattants et pour nos soldats tombés, prier sans se décourager, une telle crise mondiale est si complexe ! ... Je suis allée hier à Paris, et j'ai rapporté de ce voyage une impression vraiment reconfortante. J'ai assisté à la messe à la Madeleine : Paris prie, et avec quelle ferveur ! J'ai traversé les grands quartiers : Paris est digne dans ses devantures de magasins et dans ses fleurs vivantes : les Parisiennes. J'ai croisé de grands chars-à-bancs remplis d'Anglais : Paris est profondément patriote : avec la foule, j'ai acclamé et salué nos Alliés ! ... La France a eu ses moments de folie, oui, c'est vrai, mais elle s'est transformée ; à l'heure actuelle, elle est admirable, d'abnégation, de devoir, de charité patriotique. Elle est belle dans sa grande souffrance et le Christ en aura pitié. Ne sommes-nous pas la terre de la Sainte Vierge et de Jeanne d'Arc."

L'autre lettre, mes chères amies, est d'une maman dont les fils sous un nom illustre dans l'aviation, paient un large tribut à la défense de notre patrie. Lisez ces paroles admirables : "... Je n'ai plus maintenant, comme vous, chère Madame, et comme tant et tant de pauvres mères, qu'à " abandonner " mon fils entre les mains de Celui qui pour calmer d'avance toutes nos tendresses inquiètes, a été assez bon pour nous assurer qu'Il aimait chacun de nous mieux et plus qu'une mère. Parole pleine d'amour, tombée des lèvres de Celui qui est vérité, pourquoi faut-il que nous ne l'entendions pas et que nous ne nous jetions pas nous et nos enfants si chers dans les bras d'un tel Père, sans retour !

Nous essaierons d'en arriver là, nous réfugiant dans la toute-puissance de la *prière confiante*, et, si vous le voulez bien, nous nous unirons pour prendre comme aspiration cette cour-

---

Lisez nos annonces et patronisez nos annonceurs.